

## ECHOS ARTISTIQUES DE QUEBEC.

—M. W. Dusseault s'annonce comme professeur de violon, à Québec.

—Le Chœur de la Cathédrale a exécuté à Noël une messe de Fauconnier, avec accompagnement d'orchestre

—Nous avons la satisfaction d'apprendre que l'Association Musicale occupera à l'avenir le jubé de l'orgue à l'Eglise St. Patrice et qu'elle fera habituellement les frais de la musique de cette église. Déjà à Noël, conjointement avec le chœur de St. Patrice, elle exécutait à l'office de minuit, la 7ème. messe de Mozart, sous la direction du nouvel organiste de cette église M. Scheffer

—La fête de l'Immaculée Conception a été célébrée avec grande solennité dans la plupart des églises catholiques de l'ancienne capitale. L'Union Musicale a répété, à l'Eglise St. Jean, la messe de Hummel qu'elle avait récemment exécutée à l'occasion de la fête de Ste. Cécile. A l'Eglise St. Roch, la Société Ste. Cécile a chanté la 12ème messe de Mozart, et, à l'offertoire, Madame Levasseur et M. H. S. Bédard ont interprété un charmant duo (*Ave Maria*) de Gevaert.

—Le récent concert de Madame et des Demoiselles Dessane, à la Salle Victoria, rue Ste. Anne, a été un brillant succès. Deux duos de piano, l'un de Gottschalk, l'autre intitulé "les Oiseaux," exécutés par Mlles L. Paré et I. Dessane, ont été fort bien accueillis. Il en a été de même des "Oiseaux voyageurs," charmant duo de chant habilement interprété par Mlles A. et N. Dessane. L'air de *Murielle*, de Gounod, et l'air de *Préciosa* de Weber, embellis par un accompagnement de flûte *obligato* exécuté par M. De Lachetrotière, tous deux artistement rendus par Mlle N. Dessane, ont soulevés de chaleureux applaudissements et ont été vivement rappelés. Une amusante opérette, "la Laitière du Trianon," parfaitement interprétée par Mlle A. Dessane et M. P. Jobin, a terminé cette intéressante soirée

## NOTES MUSICALES DE SOREL.

Un aimable correspondant Sorelois nous communique les nouvelles les plus satisfaisantes concernant les progrès de l'art musical dans cette localité. Au risque de commettre une indiscrétion, nous publions quelques extraits de cette correspondance, qui ne peuvent manquer d'intéresser vivement les lecteurs du "Canada Musical"

\*\*\*Je profite de l'occasion pour vous remercier cordialement au nom de notre modeste société chorale, le Cercle Ste. Cécile, pour le soin que votre publication "le Canada Musical" met à enregistrer ses faits et gestes et à encourager son œuvre. Soit dit en passant, notre petite ville contient un assez bon nombre d'*aptitudes* du genre, qui ne sont pas encore devenues, il est vrai, des *capacités*, mais qui se remuent beaucoup, et ce n'est pas peu dire. Le goût et la bonne volonté abondent et ont beaucoup fait depuis un certain temps pour suppléer au défaut d'expérience, dont on ne doit pas après tout s'étonner. Grâce à certain bon mouvement dont la *Gazette de Sorel* a pris l'initiative au bon moment, c'est-à-dire avant l'ouverture du nouveau collège, cette institution a pris au sérieux l'établissement d'une classe élémentaire de solfège, qui déjà a donné de bons résultats. Le fait est que notre collège peut déjà se flatter de n'être en arrière d'aucune autre institution sœur sous ce rapport. Le collège possède un corps de musique, composé en grande partie de

vrais artistes, cela soit dit sans forfanterie son mérite principal, ou du moins celui dont il a fait preuve jusqu'à présent, est l'exactitude et la précision, oh! mais quelque chose de rigoureux, il a aussi le mérite de renfermer quatre ou cinq soloistes très élégants, l'âme de ce petit noyau artistique est véritablement M. Chapdelaine, ex élève du collège St. Sulpice de Montréal, qui peut tenir magistralement tous les instruments de cuivre. La ville a aussi, vous le savez, sa fanfare. Ici, c'est différent, je n'ai pas les mêmes résultats à constater, mais pour cause. A la difficulté de trouver dans une petite localité le nombre suffisant d'exécutants, s'est jointe celle d'inculquer l'esprit de corps et de discipline à des éléments divers qu'il a fallu du reste former et initier pour ainsi dire à neuf. Quoiqu'il en soit, aujourd'hui, l'on a de bonnes espérances pour l'avenir, et le chef, qui est le Dr. Héroux, un adepte de l'art musical, qui s'est fait remarquer autrefois à Nicolet et à l'Université-Laval par ses productions, parmi lesquelles vous connaissez sans doute le gentil quadrille *les Québécoises*, le Dr. Héroux, donc, se trouve à la tête de vingt-huit cuivres qui ne peuvent manquer d'avancer sous sa direction zélée et judicieuse. Il vous sera peut être agréable d'apprendre que les instruments de la Fanfare de Sorel sont de fabrication française et ont été achetés directement de Gautrot aîné & Cie, Paris, et que nos virtuoses sorelois sont en plein champ de travail français, ayant un répertoire presque exclusivement français. Mais en voilà assez pour vous faire tressaillir de joie, comme disciple d'Enterpe.

## Nouvel Orgue à l'Ange Gardien.

Un accident a retardé la publication du compte rendu suivant qui enregistre un nouveau succès pour notre habile facteur d'orgue canadien, M. Louis Mitchell.

Le 30 Octobre sera désormais un jour mémorable pour les fideles de la paroisse de l'Ange-Gardien, Comté de Rouville

Mardi dernier était le quinzième anniversaire de la bénédiction de l'Eglise paroissiale. On y célébrait, en même temps, une fête bien belle, l'inauguration d'un nouvel Orgue, sorti de l'atelier de Mr. Ls. Mitchell, de Montréal. Cet instrument compte seize jeux, et coûte \$1600

Tout concourait à faire de cette cérémonie une des plus imposantes dont les habitants de cette paroisse aient été témoins jusqu'à présent.

Mgr. l'Evêque de St. Hyacinthe, présidait au trône. Avant de procéder elle-même à la bénédiction de l'Orgue, Sa Grandeur adressa au peuple une courte allocution, appropriée à la circonstance. Elle était heureuse de rencontrer pour la première fois, les pieux fidèles de l'Ange-Gardien, qui, en peu d'années, par leur générosité et leur sacrifices, ont su élever un aussi beau temple à la Majesté divine. Elle voyait en cela un témoignage irrécusable de la foi vive qui anime cette partie du troupeau confié à ses soins. Messire J. A. Provençal célébrait le saint sacrifice de la Messe chantée

M. E. Gravel, Curé de St. Damion de Bedford, était le Prédicateur de circonstance. Pendant une demi-heure, il intéressa comme toujours, son auditoire, en lui parlant de l'origine de la musique religieuse et des effets que cet art divin produit sur les cœurs vraiment chrétiens. L'éloquent prédicateur rendit un tribut d'éloges bien mérité au dévouement du digne Curé de la paroisse si bien connu par son zèle infatigable pour la décoration de la Maison de Dieu.

Trente prêtres venus des paroisses circonvoisines, se haussaient par leur présence la beauté de cette cérémonie. La foule des fidèles encombra littéralement l'enceinte sacrée. Bref, cette fête de famille, nous n'en doutons pas, laissera dans l'esprit des fidèles de l'Ange-Gardien, un souvenir qu'ils se rappelleront toujours avec bonheur.